

## AUXERRE

Réunion de collège public

### ATELIER n°1

Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine  
et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

1 – Analyse du document officiel portant sur les études chiffrées

Commentaire : approche chiffrée pas toujours pertinente – besoin d'explicitation – au regard de situation locale : par exemple dans le collège B. Martin classes de 4èmes à 27 élèves .

2 – Les valeurs de l'école républicaine :

⇒ Premier terme retenu : la laïcité :

Défini ainsi par le groupe : « discrétion de la religion à l'école , que tout signe religieux ne soit pas visible , affaire du domaine privé, mais sans chasse aux sorcières systématique »

Remarque : la laïcité est une valeur de la république et non pas uniquement liée à l'école, même si l'école entend la promouvoir. La difficulté réside dans cet écart entre 'univers de l'école plutôt sain et respectueux et le poids d'un environnement sans valeurs : ex : la valeur du travail.

L'école devrait-elle élargir son rôle ?

Des exemples concrets pris dans l'établissement révèlent l'implication de l'école dans ces missions d'éducation , de tolérance, de transmission de ces valeurs : éducation à la santé ( petits déjeuners au collège pour les élèves en difficulté familiale etc .. ) apprendre quelques règles de vie en commun : dire bonjour etc..

Face à cette nécessité le groupe s'accorde à reconnaître que la tâche qui incombe à la communauté éducative est trop lourde, trop prenante et nécessite des compétences spécifiques, du temps et surtout une communication positive avec les parents dont le rôle est par trop absent .

Des propositions :

- une présence des parents au sein de l'établissement avec un double objectif :

- une « gestion » de proximité des problèmes scolaires entre parents et enseignants
- une « école d'éducation » des parents souvent démunis devant la complexité des adolescents ( références faites à des écoles de parents )

- des structures satellites du collège plaçant l'établissement au cœur du quartier et des préoccupations éducatives de notre société avec des professionnels en nombre suffisant dans les domaines suivants répondant à des besoins spécifiques :

- infirmerie
- conseil à l'orientation
- psychologue scolaire etc..

- une formation initiale des enseignants dont on juge qu'essentiellement centrée sur les savoirs disciplinaires , elle n'intègre ni les résultats des études scientifiques des sciences de l'éducation ni les besoins de formation professionnelle en situation portant sur tous les aspects de la relation maître/élève/parent /partenaire /monde du travail etc.. Une formation continue des enseignants sur ces mêmes préoccupations est elle aussi nécessaire L'I.U.F.M. a été l'objet de critiques sur une formation qui n'intègre pas la dimension « éducation »

⇒ Second thème : la tolérance

Ses limites au regard d'exemples pris dans la vie du collège : les tenues vestimentaires

La tolérance a été évoquée surtout pour des élèves qui ne peuvent « aimer » ou apprécier l'école, tant leur situation familiale est un obstacle à leur intégration dans un établissement : « *la tolérance est d'accepter celui qui ne nous accepte pas* »

Le collège a déjà réagi positivement face à ces problèmes ( classe de primo-arrivants, classe d'accueil ) mais d'autres propositions ont été formulées visant à renforcer l'écoute et l'analyse des besoins

- Un repérage plus systématique des élèves en grande difficulté à l'école primaire
- Une réactivation des RASED en y nommant mes personnels nécessaires ( on note que l'Yonne est un département en difficulté : tous les indicateurs de niveau des élèves sont en dessous des moyennes nationales
- Un corps d'aides éducateurs professionnalisés , titularisés dont la mission serait d'être un relais pour les familles et les enseignants dans des perspectives d'intégration en dehors du champ de l'enseignant.
- Des intervenants extérieurs selon les problèmes rencontrés ( éducation sexuelle, tabac , drogues etc .. )
- Et toutes les structures évoquées plus haut

⇒ Troisième thème : l'égalité :

Difficulté à défendre l'égalité entre diverses populations et aussi entre filles et garçons :

Propositions :

Défense et promotion des dispositifs tel que « Filles et techno

Travailler sur l'évaluation ( formation nécessaire car comportements discriminatoires inconscients de la part des enseignants )

Travailler avec les parents , favoriser une présence égale de toutes les représentations sociales , dans l'établissement : tel que la remise des bulletins aux parents d'une même classe, en mains propres , le même jour .

Pour crédibiliser ces valeurs : liberté, égalité, tolérance, les idées fortes s'articulent autour des axes suivants :

- 1- Les médias envahissent le quotidien des élèves, il apparaît indispensable de former leur esprit critique à travers un enseignement spécifique (ou non ) Tous les enseignants utilisent ces nouveaux médias , mais le discours et les pratiques sont éclatés au détriment d'une réflexion commune entre les enseignants du collège ( et avec les parents ) préjudiciable à une cohérence dans les pratiques.
- 2- Le collège doit être le pôle central pour l'éducation et la promotion des valeurs de la république .Parents et Enseignants constitueraient le cœur de l'établissement complété par l'intégration de structures partenaires, professionnels de l'écoute, de l'orientation, de la remédiation ; le collège devenant ainsi le lieu essentiel de la fondation citoyenne.
- 3- Nécessité et urgence de reconnaître financièrement les métiers d'enseignant et de créer un véritable corps d'assistant d'éducation dont le rôle et la mission rempliraient une fonction complémentaire d'aide, de répétiteur etc...tout en repensant la formation initiale des enseignants incomplète, insuffisamment fondée sur les sciences de l'éducation et n'intégrant pas les préoccupations concrètes auxquels toute la communauté éducative est confrontée.

### ATELIER n°3

Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

Echange sur les structures

*Le débat s'est polarisé sur : « Comment aider, quelle chance donner à ceux qui ont des handicaps ».*

Le collège depuis une dizaine d'année a diversifié ses structures (ateliers divers, classes adaptées, remédiation, aide à l'organisation ...) et sa pédagogie pour les élèves qui entrent au collège.

Cela a permis des progrès, des avancées, mais : « *Nous avons atteint les limites et cela ne suffit plus pour les élèves en rupture de scolarité.* »

Les problèmes de moyens réels, constants et le manque de suivi dans les dispositifs ( *nomadisme des dispositifs*) sont fortement soulignés.

P Elève : Demande de dispositifs plus diversifiés :- dans le temps (pas seulement en 6<sup>ème</sup>)  
- dans les matières (ne pas se limiter à F et Math.)

La rigidité, de la scolarité « scolaire » jusqu'à 16 ans, du collège unique dans ses objectifs et son enseignement même adapté, est-elle un facteur d'égalité ?

IL y a nécessité de plus de souplesse dans :

- ses objectifs (besoins, possibilités, motivations ...)
- des possibilités de sortie ou de retour (passerelles entre formation initiale et professionnelle)
- l'orientation (âge, lieu, possibilités ...)

si on veut aller vers l'épanouissement et la préparation réelle à un avenir professionnel et social de tous.

Pour compenser les handicaps (sociaux, culturels, ethniques, de la vie...)

- il faut des moyens éducatifs (enseignants, conseillers, aides..) pérennes
- il faut aussi des moyens para-éducatifs (Psy, infirmières, A S, Educateurs...)  
attachés à l'établissement ou hors établissement avec des vrais partenariats pour développer des politiques de prévention et d'accompagnement.

Structures adaptées, diversifiées, éclatées ...

Un débat s'est instauré pour dire que cette diversification, cette souplesse devait se mettre en place :

- en un lieu unique (ensemble éducatif offrant ces différentes possibilités)
- et non dans des équipements qui peuvent devenir concurrentiels avec voies nobles et des filières au rabais.

*Ecole ascenseur social, lieu de promotion par le mérite. Sujet seulement effleuré.*

L'hétérogénéité, mais surtout l'accueil des élèves, inadaptés, en refus, en rupture avec le système

- sont un frein au niveau scolaire (on ne peut pas aller aussi loin ...)
- peuvent aussi être pour les bons élèves un enrichissement humain.

Si on agit sur les freins, les perturbations on pourra aller plus loin, mais de toute façon, « *Les bons élèves vont réussir ou réussissent quant même.* »

Il ressort également du débat que:

- les enseignants sont sans doute trop exigeants ou trop modestes ou pessimistes par rapport à l'orientation de leurs élèves ( faible orientation vers la seconde/ assez bonne réussite au Brevet / peu de redoublement)
- Leur travail est prenant, usant, accaparant et les éloigne de la vie sociale et culturelle.
- Leur vie professionnelle est plus solidaire , plus intense dans un collège en ZEP.

Choix de l'établissement scolaire

Il existe déjà, mais les dés sont pipés au départ pour un vrai choix :

- Problèmes d'image, de critères, de connaissance réelle.
- Pesanteur du lieu d'habitat (quartiers ou village, politique d'attribution des logements ...)

L'objectif serait :

- «Une volonté politique permettant une mixité sociale culturelle, ethnique dans le cadre d'une sectorisation repensée »
- dans le cadre d'une autre politique de l'habitat et d'attribution des logements.

Les idées fortes qui se sont dégagées à la fin du temps de débat.

Une carte scolaire avec une sectorisation qui organise une vraie mixité sociale, culturelle et ethnique.

Un collège remodelé, qui préserve l'hétérogénéité des classes, mais qui organise avec plus de souplesse (âge, objectifs, types d'enseignement, orientation) le cursus scolaire, et qui a pour objectif l'épanouissement des élèves et leur intégration sociale et professionnelle.

## ATELIER n°6 :

Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Constats et principes.

Sur la notion de diversité. Les individus ont des parcours, des histoires, des aptitudes divers ; les niveaux scolaires sont très hétérogènes ; mais seuls quelques élèves sont en refus scolaire et posent réellement des problèmes qu'il faut traiter de façon spécifique.

L'hétérogénéité n'est pas un obstacle en soi ; elle doit même être promue comme source d'enrichissement personnel et social, et comme une possibilité de progrès scolaires.

L'enseignement doit pouvoir être reçu par tous mais doit garder une exigence de qualité et « viser haut ».

Le collègue n'est pas une fin en soi, même s'il correspond à peu près aujourd'hui à la fin de la scolarité obligatoire : il doit permettre l'acquisition de connaissances de bases pour poursuivre des études et/ou aborder la vie professionnelle.

Il fonctionne encore trop sur le modèle du lycée, notamment en termes d'objectifs de programme, et de rythmes qui, trop soutenus, génèrent à eux seuls difficultés et refus.

Les enseignants ne peuvent tout faire, n'étant ni missionnés ni formés pour tout.

Méthodes, moyens.

De nombreuses dispositions ont déjà été essayées ou sont encore appliquées – notamment dans cet établissement ( dans une succession dont la logique n'est pas toujours immédiatement perceptible d'ailleurs). Aucune formule n'est entièrement satisfaisante. Il semble du reste que toutes s'usent lorsque l'on s'en sert. Elles dépendent enfin de l'application qu'on en fait.

- Ne sont pas satisfaisants les groupes de niveaux ou les groupes de besoins : ils assurent peut-être un certain confort d'enseignement mais ils créent des filières en ne permettant pratiquement pas de passage de l'un à l'autre.
- Leur préférer des dispositifs de soutien temporaires ; à généraliser sur les quatre années et dans toutes les matières.  
On peut s'inspirer des RASED de l'école élémentaire.
- Il paraît surtout indispensable, en particulier pour les élèves les plus difficiles, les plus en difficulté, à la fois :
  - de se mettre en réseaux avec les autres structures, extérieures à l'EN, du quartier et de la ville.
  - d'agréger à l'interne des professionnels de la santé et de l'orientation.
- Il faudrait bien davantage diversifier les parcours et en particulier favoriser les allers et retours entre vie professionnelle et formation.
- L'orientation scolaire revêt une importance décisive :
  - « les enfants sont encore bien trop jeunes » : il faut, comme c'est déjà largement le cas ici, soigner l'élaboration du projet personnel, sur l'ensemble de la scolarité (école élémentaire incluse) ;
  - il faut améliorer la connaissance des secteurs professionnels et des filières de formation chez les enseignants ;
  - il faut veiller à l'information des parents sur l'ensemble de la démarche : ils se forment trop exclusivement à l'épreuve des difficultés de leurs enfants.

## ATELIER 15 :

### Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Le thème proposé comme sujet de débat a été abordé dans un premier temps sous l'angle de la réalité des notions de violences et d'incivilités dans le collège, puis, dans un second temps, les participants ont exprimé ce qui pouvait en être l'origine.

Enfin, des solutions ont été proposées pour lutter contre violences et incivilités.

La violence dans le collège n'est pas ressentie comme étant en augmentation durant les dernières années. Elle a toujours été présente et l'est encore (ni plus ni moins). Cependant, à ce qui était autrefois une violence physique essentiellement entre collégiens (bagarres, bousculades, etc ...) s'est substituée une autre forme de violence, plus morale, verbale ou gestuelle. Elle se traduit par des incivilités et pèse fortement sur le climat général du collège.

Ces incivilités sont diverses (langage, attitude, irrespect, insolence, etc ...) et sont banalisées du fait de leur généralisation. Elles s'exercent dans les rapports entre enfants, entre enfants et enseignants et entre enseignants et parents.

L'origine de ces incivilités est à rechercher dans l'évolution de notre société (chômage, famille mono-parentale, pauvreté, ghettoïsation, influence de la télévision, etc...) ou l'individu prime sur la collectivité (l'enfant a tous les droits et veut tout, tout de suite) mais surtout dans le non-apprentissage des règles de civilité et le laxisme à faire respecter ces règles. Les enfants qui arrivent au collège ne connaissent pas les notions élémentaires de la vie en collectivité qui devrait être acquises bien avant (démission des parents ou des structures éducatives en amont). Les enseignants sont amenés à gérer des situations qui ne sont pas de leur ressort et pour lesquelles ils ne sont pas formés. Si certains utilisent des stratagèmes (jeux ou rites) pour faire respecter les règles de civilité (se saluer, respecter la parole d'autrui, etc ...), d'autres évoquent la nécessité d'imposer (sans choix pour l'enfant) la règle car celle-ci ne se discute pas (''Tout le monde a droit au respect contrairement à l'estime qui se mérite, se gagne.'').

Concernant les solutions à proposer, les enseignants expriment le manque de moyens à leur disposition permettant de restaurer civisme et sérénité dans les rapports humains (l'absence du soutien de certains parents, de moyens de communication parents / enseignants et le manque de considération de certaines matières s'ajoutent à cette situation).

La réponse aux incivilités passe, pour la plupart, nécessairement par un respect strict du règlement édicté et donc par la sanction, conséquence à tout manquement. L'autorité et le respect de l'enseignant, pour être retrouvés, impliquent la restauration de la sanction avec pour caractéristiques une application sans faille du barème prévu (allant jusqu'à l'exclusion) et la réactivité face à toute transgression (immédiateté de la sanction). D'autres rappellent la nécessité de l'étude et prise en compte de la situation particulière de chaque enfant avant toute sanction afin de rendre celle-ci efficace et adaptée (accueil en classe relais par exemple).

Enfin est évoqué la mise en place de nouveaux systèmes de sanction (système de point avec possibilité de racheter des points).

Les idées fortes qui se sont dégagées à la fin du débat : Le poids des incivilités dans les collèges, dû à une absence d'apprentissage des règles de vie en collectivité (démission des parents et des structures éducatives en amont), nécessite la réaffirmation des règles de vie en commun, des sanctions et de leurs applications avec :

- ✓ la restauration de l'autorité des enseignants,
- ✓ une application stricte,
- ✓ un souci de réactivité face à la transgression.

Les conditions du débat :

4 thèmes : 1 – 3 – 6 – 15

4 ateliers : 2 le matin de 9 h à 12 h

2 l'après midi de 13 h 30 à 16 h 30

4 animateurs : 1 par atelier

70 participants (professeurs, parents, élèves, autres personnels éducatifs, TOS)

Excellente organisation – Bonne atmosphère de travail et au-delà des réserves sur l'usage qu'il en sera fait dans le cadre du débat national, accord pour essayer d'en faire un moment utile pour l'établissement.

Trois priorités pour l'Ecole

1. le collège doit être un pôle central de formation et de promotion des valeurs républicaines, un lieu d'affirmation et d'apprentissage des règles de vie en collectivité, s'appuyant sur des professionnels au statut et à l'autorité réaffirmés.
2. Une politique volontariste de sectorisation doit organiser une réelle mixité sociale, culturelle et ethnique et valoriser tous les établissements scolaires par l'implantation de pôles d'excellence et de partenariats
3. Le collège unique, pour gérer la nécessaire et riche hétérogénéité des élèves et des projets personnels, doit permettre des parcours individuels de formation, s'appuyer sur ses professionnels d'éducation, d'orientation, sociaux et de santé et développer des partenariats.